

Commerce mondial du porc en 2019 La Chine rafle le porc européen

En 2019, le commerce mondial du porc est ébranlé par la situation du marché chinois. Le pays doit faire face à un déficit majeur d'offre et au regard de son niveau de consommation gigantesque. La Chine accroît alors massivement les importations pour répondre aux besoins de sa population. L'Union européenne a ainsi fourni plus de la moitié des commandes chinoises.

L'immense appétit chinois

Dès 2018, la fièvre porcine africaine sévit sur l'ensemble du territoire chinois et le pays doit faire face à des conséquences majeures en 2019. La production porcine nationale est ravagée par l'épidémie, engendrant une pénurie de porcs sur le marché intérieur. Les équilibres d'offre et de demande s'en retrouvent alors bouleversés et la Chine doit intensifier ses importations de viandes afin d'éviter une flambée des cours. Elle importe ainsi 1,4 million de tonnes de plus de viandes et coproduits du porc en 2019 par rapport à 2018, soit une hausse de 66 % sur un an. Les importations chinoises atteignent le niveau record de 3,5 millions de tonnes en 2019.

Le déficit en viande est tel que le pays se met à importer directement des carcasses de porc et diverses pièces de découpe. Les importations de viandes doublent en un an, les abats progressent de 18 %, les achats de lards et graisses explosent (+ 119 500 t), et seule la demande en produits transformés chute (- 24,3 % entre 2019 et 2018).

L'UE domine l'export mondial

Cette gigantesque demande en provenance de Chine bénéficie largement aux exportateurs européens. Les ventes européennes de viandes et coproduits sur le marché de l'export(*) totalisent 4,3 millions de tonnes

en 2019 (+ 21,1 % en un an), toutes destinations confondues. Plus de la moitié de ces volumes a approvisionné le marché chinois. L'importante progression de la demande chinoise pour les produits issus de l'Union européenne (+ 75,7 % en un an) a tiré les prix du porc à la hausse. La valeur de l'export de porc de l'UE en 2019 atteint ainsi 9,8 milliards d'euros (+ 40,8 % 2019/18), un record.

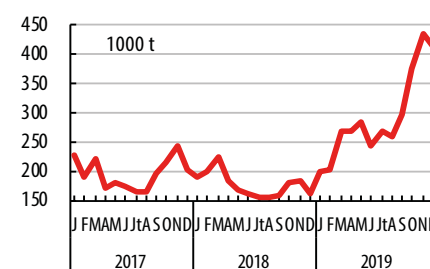
Face à cette intensification des flux, la concurrence entre les pays européens s'est accrue. L'Espagne et les Pays-Bas ont fait preuve d'un fort dynamisme sur le marché de l'export, avec des hausses respectives des volumes envoyés de 36,2 % et 28,4 %. L'Espagne s'est rapidement positionnée à la première place des exportateurs européens, devant l'Allemagne. Tous deux ont vendu chacun plus de 1,1 millions de tonnes à travers le monde.

Pour la France, la flambée de la demande chinoise a entraîné une progression de 8,1 % des exportations totales. En 2019, elles ont atteint près de 759 000 tonnes et 1,54 milliard d'euros. La France est ainsi repassée à la 5^e position du classement des exportateurs européens sur les marchés tiers, devançant la Pologne. Dans ce contexte de forte demande extérieure, couplée avec une offre intérieure élevée, les importations françaises ont reculé de 2,5 %. La balance commerciale s'est alors améliorée en 2019.

Ailleurs, un bilan mitigé

Sur l'échiquier du commerce mondial, le bassin nord-américain a été pénalisé par les tensions avec la Chine. Bien qu'en hausse

Importations mensuelles chinoises de viandes et coproduits du porc



Source : Ifip d'après douanes

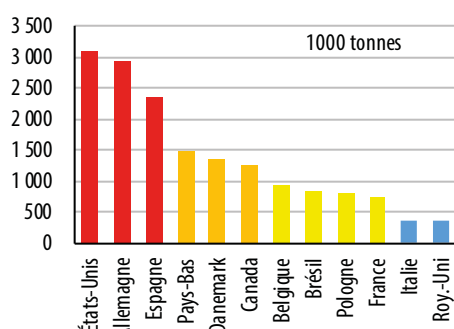
(+ 11,4 % en un an), les exportations américaines n'ont pas atteint les volumes espérés. Les américains disposent désormais d'importants volumes qu'ils pourront écouler davantage en 2020. Au Canada, l'embargo imposé par la Chine entre juillet et octobre inclus, a engendré de lourdes pertes pour le secteur porcin. Par ailleurs, la demande de la part de son premier débouché, les Etats-Unis, s'est avérée plus faible en 2019 (- 8,8 % en un an). Les ventes canadiennes ont de ce fait reculé de 0,4 % en 2019 par rapport à 2018.

Au Brésil, l'export vers la Chine s'est largement développé (+ 92 600 t en un an), compensant l'infime demande russe. Malgré la réouverture du marché russe aux exportateurs brésiliens fin 2018, ces derniers n'ont pas retrouvé leur niveau habituel d'export d'avant l'embargo. La Russie ne dépend plus des importations et devrait même devenir exportatrice de porc dans les années à venir.

En 2020, la concurrence entre exportateurs devrait encore s'intensifier. La demande asiatique restera forte, tandis que le continent américain développe sa production dans le but d'approvisionner la Chine.

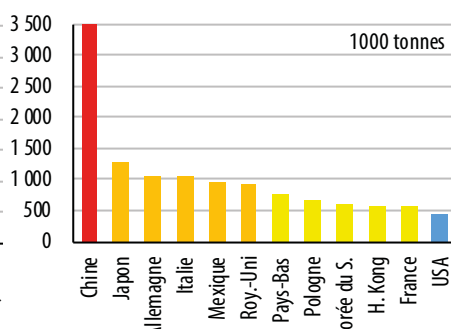
Elisa Husson
elisa.husson@ifip.asso.fr

Principaux exportateurs mondiaux 2019



Hors vif, Source : Ifip d'après douanes

Principaux importateurs mondiaux 2019



(*) Seuls les flux d'exportation de l'UE-28 hors zone UE-28 sont pris en compte